

Colle, gros sel, craie...

École maternelle de Pouru-Saint-Rémy (Ardennes)
Classe de Marlène Boyer

Voici comment ces travaux sont nés dans ma classe :

A l'origine, deux remarques d'enfants :

— *Tiens, quand j'ai mis de la colle sur mon découpage, ça a fait comme un dessin (colle en tube).*

— *Quand on a fini de dessiner au tableau, ça fait plein de poussière de toutes les couleurs par terre... avec mon doigt, j'ai fait des traces.*

Réfléchissant aux remarques de ces deux enfants, j'ai pensé qu'on pourrait ajouter ces matériaux-là à l'atelier « peinture-dessin ».

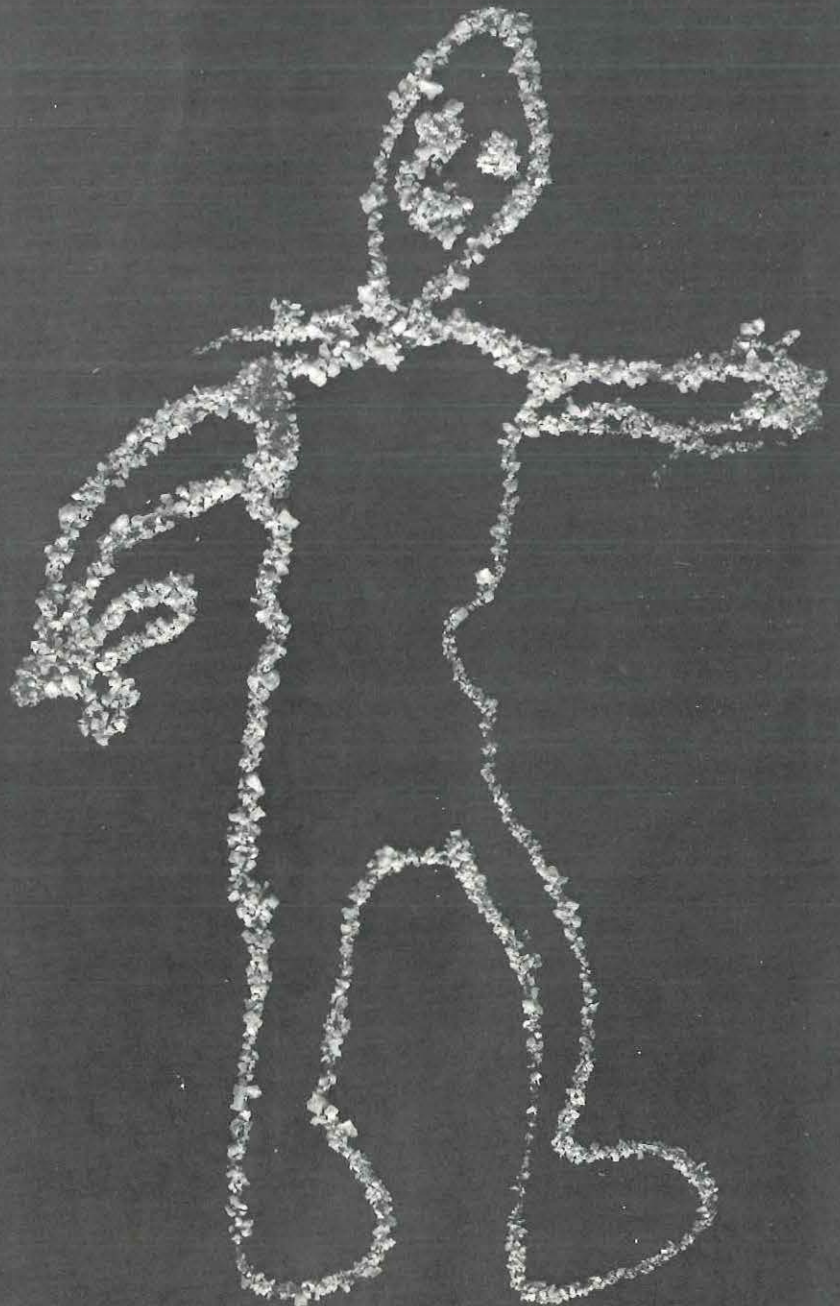
Ceci provoqua des recherches nouvelles, entraînant beaucoup de tâtonnements qui permirent des évolutions intéressantes du graphisme :

— Premiers essais avec la colle cellulosique en tube (scotch, limpidol) : aucun résultat.

— Seconds essais avec colle vinylique (colle blanche liquide) : bonnes réussites.

— La poussière de craie était obtenue avec des morceaux de craies de tableau grattés sur les dents d'un peigne ; puis soufflée, secouée sur la feuille pour qu'elle colorie la colle.

Mais un jour tous les peignes disponibles s'étant retrouvés sans dent, un enfant en panne avec sa colle passée eut l'idée de prendre le **gros sel coloré** qu'une fillette retirait de sa peinture sur soie et de l'étendre avec le « plat » du peigne : nouveaux effets !





Les graphismes évoluèrent avec les outils utilisés.

• Au départ, les enfants traçaient un dessin très élaboré aux feutres, aux pinceaux... ils suivaient les lignes avec le flacon de colle tenu verticalement et pressé avec les

deux mains. Mais les premières réalisations étaient sans forme :

— *Ça fait des « crabouillages », mais c'est des beaux crabouillages avec la craie dessus !*

• Peu à peu, ils s'aperçurent qu'ils pouvaient dessiner directement sur la feuille avec le flacon tenu à pleines mains, sans faire un graphisme préalable. Ils aimaient



« les bavures » allant des yeux au nez... à la bouche... au corps... Des formes nettes apparaissaient.

• Pour permettre alors à un plus grand nombre d'enfants de travailler à ce nouvel atelier, j'ai rempli de colle des petites pipettes utilisées habituellement pour le drawing-gum. La pipette était tenue comme un stylo, le graphisme était plus précis, cette fois pas de « bavures » allant de la tête... aux yeux... à la bouche... Mais le dessin perdait un certain « cachet », c'est pourquoi cer-

tains enfants s'arrangeaient à prendre les gros flacons... Assez vite, ils comprirent l'utilisation qu'on pouvait demander à chaque outil et en usèrent selon les résultats qu'ils souhaitaient obtenir.

Ces dessins ont été exposés à « la galerie d'art » de Revin (08) où chaque année les écoles sont invitées à présenter des réalisations d'enfants pendant un mois. Le groupe Freinet avait décidé, cette année, de montrer des recherches d'enfants avec des matériaux insolites.

Marlène BOYER